

Le carton annoncé des enceintes connectées

Le marché de ces mini-baffles auxquels on demande tout et n'importe quoi fait son trou. Il pourrait exploser dans les années à venir.

Lancer le dernier épisode de *Stranger Things* sur sa télé via Netflix quand on a les mains plongées dans la vaisselle n'est pas des plus aisés. Sauf si on a reçu une enceinte connectée sous le sapin cette année. « *OK Google, lance le dernier épisode de Burger Quiz sur YouTube* », ou encore « *Alexa, joue Hey des Pixies dans Spotify* » : voilà le genre de phrases que l'on risque bien d'entendre toujours plus souvent dans les années à venir.

1 A quoi ça sert ? Ces petits boîtiers connectés à Internet et à votre téléphone sont équipés d'intelligences artificielles. Google, Alexa ou encore Siri, selon la marque, sont donc censés faciliter la vie de l'utilisateur, notamment via la domotique. Ainsi, un « majordome numérique » peut se charger d'allumer les lampes, le chauffage et de lancer sa chanson préférée dès le pas de la porte passé. Encore faut-il être équipé d'électroménager compatible et connecté. En s'adressant à ces machines, on peut, en outre, demander l'heure, la météo, ou encore programmer des rendez-vous dans son agenda.

Toutefois, ces enceintes jouent avant tout le rôle de haut-parleurs. Le sondage de la société de mesure d'audience Mediametrie le montre, la plupart des utilisateurs de ces boîtiers s'en servent pour écouter de la musique, la radio ou un podcast. Si c'est possible, il est donc encore assez rare de les utiliser pour commander un repas ou faire des achats sur internet. Et encore moins surfer sur le web.

2 Un marché en pleine expansion. Et visiblement, ces fonctionnalités convainquent de plus en plus de monde. La semaine dernière, Mediametrie a publié les résultats d'une enquête sur ce nouveau marché. Selon elle, 1,7 million de Français utilisent déjà un de ces appareils. Et le marché est apparemment en pleine expansion. Le cabinet TrendForce, spécialisé dans les analyses du marché des nouvelles technologies, estime que le nombre d'appareils écoulés en 2017 atteignait les 27,66 millions. Et ce chiffre devrait plus que doubler en 2018 et dépasser les 62 millions d'unités vendues dans le monde. Toujours selon TrendForce, le nombre d'appareils achetés grimpera même jusqu'à 95,25 millions l'année prochaine. Et le marché européen n'est pas en reste puisqu'une étude du cabinet IDC estime qu'il s'est vendu 17,7 millions d'enceintes en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

3 Un écosystème toujours plus ouvert. Pas étonnant donc que la plupart des grands acteurs du numérique cherchent à se tailler une part du gâteau. Amazon, Google et Apple en tête. Mais les Gafam ne sont pas les seuls sur le créneau. Les radios belges ont ainsi investi les skills

store d'Alexa (l'assistante virtuelle qui fait tourner les appareils « Echo » d'Amazon) et permettent ainsi d'écouter sa chaîne préférée ou de surveiller l'infotrafic avant de prendre la route. Par ailleurs, Apple, un peu à la traîne au niveau des ventes de son HomePod, a même décidé de rendre Apple Music, son service de streaming musical, accessible depuis les terminaux Echo d'Amazon. Preuve que la pomme, qui privilégie habituellement les écosystèmes fermés, compte bien s'imposer dans le marché.

4 Et la vie privée ? Mais une inquiétude demeure. Pour déclencher un de ces appareils, il suffit de lui parler. Ceux-ci écoutent donc leur propriétaire en permanence. Des oreilles toujours ouvertes et connectées à internet. Une fois le mot-clé prononcé, l'enceinte enregistre tout ce qui est dit dans la pièce et envoie l'enregistrement sur un serveur distant afin de décrypter ce qu'on lui veut. Et plus les demandes augmentent, plus la firme derrière l'objet en apprend sur l'utilisateur pour lui proposer des publicités toujours plus pertinentes. En théorie, lorsqu'il n'est pas activé, l'appareil ne transmet par de conversation aux serveurs. Néanmoins, plusieurs faits divers ont montré qu'ils n'étaient pas immunisés contre les failles ou les bugs. Ainsi, mieux vaut, lorsque l'on utilise ce type d'appareil, passer quelques minutes à le configurer, voire à modifier les options de confidentialité de son compte, pour mieux se protéger. Certains de ces objets permettent enfin de couper le micro lorsque l'on souhaite ne pas être écouté. Plus radical encore, mais plus efficace : débrancher la prise lorsque l'on n'utilise pas l'appareil. ■

THOMAS CASAVECCHIA

DES USAGES... IMPRÉVUS

Babysitter pour perroquet ou témoin judiciaire

Un juge du New Hampshire a demandé à Amazon de lui transmettre les données d'une enceinte Echo qui aurait pu être témoin d'un double meurtre. Un homme accusé d'un double féminicide à Farmington doit être jugé en mai prochain. Il a plaidé non coupable. Le juge estime que l'enregistrement de l'enceinte permettrait de faire la lumière sur le déroulé des faits. Amazon n'a pas encore communiqué sur le fait d'accepter ou non la demande. Il est toutefois peu probable que l'appareil ait enregistré les faits, à moins qu'une des victimes se sentant en danger ait déclenché l'enceinte en utilisant son mot-clé.

Dans un registre beaucoup plus léger, les vidéos de perroquets gris du Gabon utilisant l'enceinte essaient sur les réseaux sociaux. Il semblerait que ces oiseaux, capables de parler, soient toujours plus nombreux à comprendre le fonctionnement de l'appareil.

TH.CA



SONOS

Une des meilleures solutions audio

La Sonos One trône le haut des classements, notamment grâce à la qualité du son qu'elle diffuse. Elle s'est rapidement imposée comme une référence. Compatible avec l'assistant virtuel Alexa d'Amazon, l'enceinte devrait être utilisable avec l'assistant de Google courant 2019. Son prix reste toutefois plutôt conséquent puisqu'on la retrouve sur le marché pour environ 230 euros. Un des avantages de l'appareil de Sonos réside dans la possibilité de connecter plusieurs enceintes entre elles pour disposer d'une vraie qualité de son en stéréo. Les baffles sont par ailleurs compatibles avec la norme AirPlay 2 qui permet de jouer tous les sons émis par un iPhone ou un iPad. Enfin, les utilisateurs les plus exigeants pourront se tourner vers le modèle haut de gamme de la marque, le Play : 5, disponible pour la coquette somme de 579 euros.



APPLE

HomePod : Siri en peine

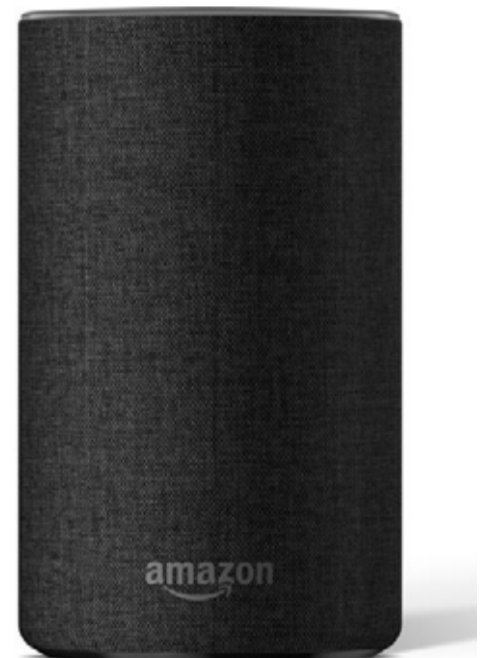
Apple n'est pas en reste et propose aussi son enceinte maison : le HomePod. Le design de l'appareil et la qualité de ses finitions en font un produit haut de gamme (350 euros tout de même). Le HomePod propose également une très bonne qualité sonore. Toutefois, c'est sur la partie logicielle que le produit pêche. Siri, l'assistant virtuel de la marque à la pomme, peine largement à concourir face à Alexa et l'assistant de Google. L'assistant peine en outre à bien comprendre les questions de son utilisateur. L'assistant d'Apple ne permet pas de rechercher d'infos sur internet et se cantonne à donner la météo ou les horaires d'ouverture de tel ou tel magasin. Pour envoyer un SMS en revanche, Siri s'en sort avec les honneurs puisqu'il est le seul assistant à le proposer.



GOOGLE

Des « homes » déclinables en 3 formes

Le géant californien est le premier arrivé sur le marché européen des enceintes connectées. Son modèle standard, le Google Home, est disponible pour 150 euros. Son gros avantage réside dans la force de frappe de son moteur de recherche qui fait de l'assistant virtuel l'un des plus réactifs du marché. De plus, il est compatible avec la plupart des appareils de domotique. L'appareil centralise donc la plupart des objets connectés de la maison. S'il est réactif lorsqu'on lui parle dans un endroit calme, il est un peu plus à la peine dès que l'environnement se fait plus bruyant. Plus compact en espace mais aussi en prix, on trouve sa déclinaison mini, disponible à 50 euros, qui sacrifie un peu de puissance sonore sur l'autel de l'encombrement. Enfin, Google propose le Google Home max, plus gros mais qui déçoit un peu par la qualité du son proposé.



AMAZON

Echo, la gamme propulsée par Alexa

C'est Amazon qui a lancé la marche des enceintes connectées en 2014 aux Etats-Unis mais, en Europe, ses appareils sont les derniers sortis puisqu'il a fallu attendre cet été pour les trouver sur le marché autour de 100 euros. Ce retard explique leur manque de popularité par rapport aux produits de Google sous nos latitudes. Si le son est de meilleure qualité que pour les produits Google, le système souffre de l'incompatibilité avec l'écosystème de la filiale d'Alphabet comme Android ou la chromecast (qui sert à streamer du contenu sur une télévision non connectée). Amazon propose également l'Echo Dot disponible pour environ 60 euros, qui se veut beaucoup moins encombrant, et l'Echo plus (150 euros), une amélioration de l'Echo.

TH.CA

